

Dernière illusion envolée

Le Biarritz Olympique s'est incliné pour la cinquième fois en 10 matchs à domicile cette année, sans doute celui de trop ! Face à une équipe de Toulon arrivée le couteau entre les dents, les locaux ont commis trop de fautes, notamment dans les 10 premières minutes du match, où les varois ont même manqué de réalisme, même s'ils ont eu un essai refusé suite à un plaquage dangereux plutôt litigieux de la part d'un centre de Toulon. Pour moi, il y aura un tout premier tournant lorsque l'ouvreur Basque, trop gourmand, ne trouvait pas la touche dans le camp adverse pour un excès de gourmandise ! Par la suite, des varois reprenaient l'avantage malgré leur infériorité numérique, grâce à une pénalité de Louis Carbonel. Par la suite, l'ancien joueur de Bayonne, Aymeric Luc va transpercer la défense biarrote pour offrir sur un plateau le premier essai de la partie à Gervais Cordin. Le passeur, décisif sur cette action, a sans doute exorcisé une bonne partie de ses fantômes du 12 juin dernier, car pour rappel ce dernier avait envoyé son adversaire du jour en top 14, suite à son échec lors d'un tir au but décisif. Ce dernier ne va pas arrêter là, car il va inscrire le deuxième essai de son équipe sur une magnifique attaque de la ligne arrière varoise, en profitant, il est vrai, d'une défense biarrote assez laxiste. Ses anciens coéquipiers à Bayonne, Rémy Baget et consorts savouraient ce moment de revanche pour leur partenaire bleu et blanc. À ce moment-là, les biarrots étaient menés de 15 unités, 18 à 3. C'est le moment où ils ont décidé de se révolter ! Grâce à une percée de Tomas Cubelli, relayée quelques temps de jeu plus tard par Francis Sailli, passeur décisif pour son compère du centre le Wallabies Tévéta Kuridrani, l'ancien centre international australien, quasiment fantomatique depuis son arrivée sur la côte basque, marquait enfin son premier essai de la saison, pour ramener ses couleurs à -8, 10 à 18. Dès lors, les Basques étaient révoltés et ils étaient même à quelques mètres d'inscrire un deuxième essai en quelques minutes, mais finalement les varois vont réussir à garder leur léger matelas d'avance. Lors du deuxième acte, Toulon va inscrire les trois premières unités de leur seconde période, pour compter 11 unités d'avance, 21 à 10. Mais les Basques vont marquer leur deuxième essai grâce à leur demi de mêlée pumas, permettant à son équipe de revenir 21 à 17, malgré une conquête en touche plus que douteuse à l'origine de cette réalisation. Ensuite, les biarrots vont commettre une faute. Selon l'arbitre, cette faute était relativement discutable car le grattage Basques semblait dans la règle. Louis Carbonel va ajouter une pénalité pour redonner sept longueurs d'avance à son équipe. Les locaux étaient ensuite à quelques encablures de marquer l'essai pour revenir sur Toulon, mais malgré une percée de Gavin Stark et plusieurs touches proches de la ligne adverse, avec une défense varoise très bien organisée sur le ballon porté et puis Brett Herron va rater l'occasion de ramener son équipe à 24 à 20. C'est échec et le tournant définitif du match puisque quelques secondes plus tard, la charnière de Toulon, Baptiste Serin et Louis Carbonel vont transpercer la défense biarrote pour donner 14 longueurs d'avance à leur équipe. Quelques minutes plus tard, le demi de mêlés remplaçant de Toulon va inscrire le quatrième essai de son équipe. Et comme si cela ne suffisait pas, les varois vont inscrire la réalisation du bonus offensif, suite à un essai de pénalité concédé par les Basques. Le score final sera de 45 à 17 en faveur des visiteurs. En regardant à nouveau le match à la TV, je me suis dit que le score était quelque peu sévère. Après cette défaite, il faudra préparer l'année prochaine en pro D2, car la victoire était non seulement obligatoire, mais en plus, dans les autres matchs, Perpignan a réalisé l'exploit du week-end en battant le Racing 34 à 13 avec le bonus offensif, alors que les franciliens restaient sur six victoires consécutives. Les catalans possèdent donc 10 unités d'avance, même 11 unités d'écart, puisqu'en cas d'égalité, les catalans seront devant les Basques. Donc, alors qu'il reste 30 unités à distribuer, les catalans vont éviter la dernière place à coup sûr.

Castres a mis un terme à la série de 10 matchs sans défaite de Montpellier alors que les tarnais ont évolué à 14 pendant 45 minutes. Et pourtant les tarnais vont empêcher le bonus offensif en gagnant sur le score de 25 à 9. Les palois ont réalisé l'exploit du week-end en remportant son match contre Bordeaux, qui enregistre son quatrième match sans victoire. Comme un symbole, Mathieu Jalibert, qui devait faire son retour après un mois d'absence. Les Béarnais ont gagné en toute fin de match, grâce à Antoine Hastoy. Alors que quelques minutes plus tôt, les Girondins étaient à deux doigts de marquer un essai, mais une jambe d'un défenseur est passée par là. La Rochelle a écrasé Brive 41 à 15 avec le bonus offensif. Les maritimes réintègrent à nouveau le club des six premiers du classement. Le match entre Clermont et Lyon a été très serré. Les Auvergnats peuvent dire merci à leur paquet d'avants, ainsi qu'à Morgan Parra, car Lyon a été meilleur dans le jeu en lui-même. Clermont n'a pris les commandes de manière définitive qu'à cinq minutes de la fin du match. Mais le pire est que Lyon va perdre le bonus défensif sur une énorme boulette de Léo Berdeau, qui a profité à Jean Pascal Barraque. Grâce à ce succès 25 à 18, les Auvergnats peuvent encore croire à la qualification. Le classico entre le Stade Français et Toulouse a été très équilibré en première mi-temps. Les Parisiens ont très bien attaqué la rencontre et ils revenaient 13 à 3, après la réalisation de leur centre fidjien en tout début de match. Ensuite, les Toulousains vont réagir grâce à un essai de leur talonneur sur ballon porté, Guillaume Cramon. Les locaux avaient trois unités d'avance à la mi-temps, 13 à 10. La seconde période sera nettement moins intéressante, jusqu'à l'ultime action du match, alors que le score était de 16 partout. Alors que le club de la capitale était en infériorité, les Parisiens vont s'imposer après la sirène grâce à un essai de l'ancien arrière biarrot Hamdaoui, après une percée d'un ancien centre Black. À noter que Toulouse était frustré, car avant cette ultime action, les rouges et noirs auraient peut-être dû obtenir une pénalité. À noter la joie extraordinaire de Gonzalo Quesada.

En pro D2, Bayonne s'est inclinée logiquement à Aix-en-Provence 46 à 29, avec une défense assez inexistante. Les bleus blancs devront se rattraper dès jeudi contre Oyonnax, sous peine de laisser filer les deux places qualificatives directes pour les demi-finales, puisque Mont-de-Marsan a réussi à l'emporter face à Montauban, malgré pas mal de difficultés durant cette rencontre.

Youri Gaborit